

Le samedi 10 novembre 2012
à 19 h 30

Saturday, November 10, 2012
7:30 p.m.

Concerts professionnels Schulich

Schulich Professional Concert Series

**Année de la musique contemporaine Schulich
Schulich Year of Contemporary Music**

**HOMMAGE À / HOMAGE TO JOHN CAGE
(1912-1992)**

*à l'occasion de son 100^e anniversaire de naissance /
on the 100th anniversary of his birth*

Duo Sheppard-lanza

Meg Sheppard, voix / voice

alcides lanza, piano

avec l'invité spécial / with guest artist

Shawn Mativetsky, percussion

Antonio Sheppard-Lanza, visuals editing



Programme

I

alcides lanza in conversation with John Cage
[première of a Lanza/Cage interview, 1971]

Ophelia [1946],
for piano

*ONE*¹ [1987] + *ONE*⁴ [1990],
for percussion and piano

4' 33" [1952],
solo piano [version published in SOURCE Magazine]

Solo for voice I [1958],
voice, percussion and piano

II

Paying Attention [1982],
a film by Frank Scheffer and Andrew Culver

A flower [1950],
for voice and closed piano

The Wonderful Widow of Eighteen Springs [1942],
for voice and closed piano
[text by James Joyce, from *Finnegan's Wake*]

Aria [1958], with *Fontana Mix* [1958] and *Concert for Piano and Orchestra* [1957-58],
for voice, piano, percussion and tape



John Cage est reconnu pour sa célèbre phrase, “Je n’ai rien à dire, et je le dis”, Tout prouve le contraire. Au cours de plus de cinquante ans, il a eu beaucoup à dire avec sa musique, ses écrits et ses réflexions – souvent dans l’indifférence, même l’hostilité totale. Il était, en fait, loquace et éloquent. Il a obstinément continué à tendre la main vers son public, partageant sa vision unique du monde qui voyait tout comme un tout intégral. Tout son est musical (même le silence), tout spectacle mérite un deuxième regard, toute l’humanité peut changer d’une façon positive. Sa fascination pour la philosophie orientale a forgé cette vision du monde, et la fusion de cette philosophie avec ses sensibilités occidentales a créé un amalgame dynamique. Le monde a finalement accepté cette vision et aujourd’hui Cage est considéré comme l’une des figures les plus originales et fécondes dans l’art du 20^{ème} siècle. Comme musicien, auteur, anarchiste et philosophe, il a changé la façon dont nous écoutons et la façon dont nous répondons au monde. [Meg Sheppard]

Notes de programme [rédigées par alcides lanza]

Ophelia, pour piano. Musique pour une chorégraphie de Jean Erdman qui était un élève de Martha Graham. Cage s’est éloigné de la composition pour le piano ‘préparé’ dans cette pièce très rythmée et qui fait une utilisation très imaginative des pédales du piano.

ONE¹ [1987] + **ONE⁴** [1990] **ONE¹**: la partition se compose de 10 parenthèses mesurées [‘time brackets’], chacune contenant de la musique écrite sur deux portées, mais le contenu d’une portée peut être joué dans n’importe quelle relation avec l’autre. Toutefois, pour **ONE⁴** il y a 6 parenthèses pour la main gauche et 8 pour la droite. Le morceau doit être exécuté sur les ‘cymbales et/ou les tambours choisis par le batteur.’ Cage ajoute que les sons produits devraient être très longs ou très courts.

4’ 33” [1952], pour piano. alcides lanza joue la version publiée dans le Magazine *Source* *2 [juillet 1967]. Elle diffère d’autres versions du même morceau, puisqu’elle a des lignes verticales et des temps qui divisent l’oeuvre en trois mouvements. Le minutage indiqué pour chaque mouvement est différent de toutes les autres versions connues. Le total, cependant, fait 4’ 33”.

Solo for Voice I [1958]: ‘Peut être utilisé avec n’importe quelle partie du ‘Concert for piano and orchestra’ (1957-58)’. La chanteuse chante sa propre ligne vocale, la partition fournissant seulement le début, le milieu et la fin de la ligne. Le texte inclut la vocalisation de voyelles ou de consonnes et des fragments de textes - un collage de poèmes et écritures en anglais, français et allemand. Ils ont été choisis en utilisant la méthode ‘I Ching’, ou en observant des imperfections sur le papier.

Paying Attention, un film de Frank Scheffer et Andrew Culver. Le film est basé sur un entretien avec Scheffer et Cage. Pour la création du film, Scheffer était en charge de la vidéo et Culver de l’audio. Ils s’étaient entendus sur une durée, mais à part de cela, ils ont travaillé indépendamment. ‘La vidéo et l’audio ont été réunies lors de l’édition et faites dans le même esprit que les collaborations musique et danse de Cage/Cunningham.’ [MODE Records].

A Flower [1950], composé en 1950 pour une chorégraphie de Louise Lippold. Il n’y a aucun texte. La ligne vocale entière est construite de seulement quatre notes, sauf dans une seule mesure près de la fin où une cinquième note est utilisée. Le pianiste joue en frappant le couvercle du piano de façons différentes - avec ses doigts, ses articulations, etc.

The Wonderful Widow of Eighteen Springs [1942] a été composé vers la fin de 1942 et est vite devenu un classique mineur dans l’oeuvre de Cage. Le texte était une version retravaillée d’un passage du ‘Finnegans Wake’ de James Joyce. ‘The Wonderful Widow of Eighteen Springs’ [La Magnifique veuve de dix-huit printemps] marque le début de l’intérêt de Cage pour Joyce et est le premier morceau parmi plusieurs où il utilise le travail de l’auteur. La ligne vocale utilise seulement trois notes et le pianiste produit des sons en frappant le couvercle ou d’autres parties de l’instrument de diverses façons.

Aria [1958]: la partition est composée de lignes simples, un ordre de courbes comme suggestion de la note ou groupe de notes à être chantés. En plus, différentes couleurs autorisent le chanteur à produire différents timbres choisis au hasard. Les carrés noirs dans la partition font allusion à des ‘bruits vocaux non-musicaux’. Le texte utilisé inclut des voyelles et des consonnes, mais aussi des mots de l’arménien, du russe, de l’italien, du français et de l’anglais. *Aria* peut être exécutée “avec la bande de *Fontana Mix* [1958] et de n’importe quelles parties du *Concert for piano and orchestra* (1957-58) ”.

Révision des textes: Pamela Jones [français]

John Cage famously stated, “I have nothing to say, and I am saying it.” All evidence to the contrary. For over fifty years he had plenty to say with his music, his writings, and his musings – often in the face of indifference and even outright hostility. He was, in fact, loquacious and eloquent. He stubbornly kept on reaching out to his audience, sharing his unique world view which saw everything as an integrated whole. All sound is musical (even silence), all sights worth a second look, all humanity capable of positive change. His fascination with Eastern philosophy informed this worldview, and this coming together with his Western sensibilities created a dynamic amalgamation. Finally, the world caught up with this vision, and today Cage is considered one of the most original and seminal figures in 20th century art. As a musician, author, anarchist, and philosopher, he changed the way we listen and the way we respond to the world. [Meg Sheppard]

Program notes [compiled by alcides lanza]

Ophelia [1946] for piano. Music for a dance choreographed by Jean Erdman. In this work, Cage departed from composing for ‘prepared piano’. The piece is very rhythmic, and makes imaginative use of the piano pedals.

ONE¹ [1987] + **ONE⁴** [1990]

One¹: the score consists of 10 time brackets, each containing music written on two staves, but the content of one staff can be played in any relation with that of the other staff. However, for *ONE⁴* there are 6 time brackets for the left hand, and 8 for the right. The piece is to be performed on “cymbals and/or drums chosen by the drummer.” Cage adds that the sounds produced should be either very long or very short.

4’ 33” [1952], for solo piano: alcides lanza plays the version published in *Source Magazine* #2 [July, 1967]. It differs from other versions of the same piece, since it has vertical lines and times denoting the division in three movements. The timings given for each movement differ from all other known versions. The total, though, adds to 4’ 33”.

Solo for Voice I [1958]: “May be used in combination with any of the parts of Concert for piano and orchestra (1957-58)”. The vocalist sings her own vocal line, the score providing only the start, middle or ending points. The text includes vocalization of vowels or consonants and fragments of texts - a collage, from English, French and German poems and writings. They were chosen using the I Ching method, or by observing imperfections on the paper.

Paying Attention [1982], a film by Frank Scheffer and Andrew Culver. The film was based on an interview with Scheffer and Cage. For the film Scheffer was in charge of the video, and Culver of the audio. They agreed on a duration, but otherwise they worked independently. “The video and the audio were reunited during editing with the same spirit as the Cage/Cunningham music and dance collaborations.” (MODE Records).

A Flower [1950], composed in 1950 for a choreography by Louise Lippold. There is no text. The entire vocal line is constructed of just four pitches, except for a single bar near the end where a fifth pitch is used. The pianist plays by hitting the piano lid in various ways - with his fingers, his knuckles, etc.

The Wonderful Widow of Eighteen Springs [1942] was composed in late 1942 and quickly became a minor classic in Cage’s oeuvre. The text was a reworked version of a passage from James Joyce’s *Finnegans Wake*. *The Wonderful Widow of Eighteen Springs* marks the start of Cage’s interest in Joyce, and is the first piece among many in which he uses the writer’s work. The vocal line only uses three pitches and the pianist produces sounds by hitting the lid or other parts of the instrument in a variety of ways.

Aria [1958]: the score is made up of simple lines, a sequence of curves hinting at the pitch or pitch path to be sung. Additionally, different colors permit the singer to produce different timbres chosen at random. Black squares in the score refer to ‘non musical’ vocal noises.

The text used includes vowels and consonants but also words from Armenian, Russian, Italian, French and English. *Aria* can be performed together “with the tape of *Fontana Mix* [1958] and any parts of *Concert for piano and orchestra* (1957-58)”. *English notes edited by Meg Sheppard*

**Concerts professionnels Schulich
Schulich Professional Concert Series**

Le dimanche 11 novembre 2012
salle Tanna Schulich

Sunday, November 11, 2012
Tanna Schulich Hall

Caroline Chéhadé, violon; **Patil Harboyan**, piano
Oeuvres de Brahms, Bartok, Villa-Lobos, Khatchaturian (Heifetz)

Le mercredi 15 novembre 2012
salle Tanna Schulich

Wednesday, November 15, 2012
Tanna Schulich Hall

Année de la musique contemporaine Schulich
« Leoš Janáček et la décennie d'angoisse »
Oeuvres pour piano solo de Janáček avec commentaires
Martin Karlicek, piano

Le lundi 14 janvier 2013
salle Tanna Schulich

Monday, January 14, 2013
Tanna Schulich Hall

Année de la musique contemporaine Schulich
« Les Classiques modernes : musique pour piano et médias fixes »
Xenia Pestova, piano
Oeuvres de Gonneville, White, Norman, Béranger, Vande Gorne, Normandeu

Le samedi 19 janvier 2013
salle Tanna Schulich

Saturday, January 19, 2013
Tanna Schulich Hall

Eric Chappell, contrebasse, et autres
Oeuvres de J.S. Bach, Beethoven, Boccherini, Mortari, Tabakov, Bottesini

Le mardi 29 janvier 2013
salle Tanna Schulich

Tuesday, January 29, 2013
Tanna Schulich Hall

Année de la musique contemporaine Schulich
Jacqueline Leclair, hautbois; **Stéphane Lévesque**, basson; **Sara Laimon**, piano
Oeuvres de Mellits, Gibson, Dietz, Poulenc

Le mercredi 30 janvier 2013
salle Redpath

Wednesday, January 30, 2013
Redpath Hall

Année de la musique contemporaine Schulich
Mei Yi Foo, piano
Oeuvres de Harman, Schumann, Gubaidulina, Ligeti, Benjamin, Chin

Le samedi 2 février 2013
salle Tanna Schulich

Saturday, February 2, 2013
Tanna Schulich Hall

Année de la musique contemporaine Schulich
Marco Blaauw, trompette

Le samedi 9 février 2013
salle Pollack

Saturday, February 9, 2013
Pollack Hall

Le Département de clavier change tout le temps de place
Ilya Poletaev, Kyoko Hashimoto, Sara Laimon (pianos, clavecins, pianoforte)

Tous les événements auront lieu à **19h30** et les billets sont de **15\$ (10\$ étudiants/aînés)**.

www.mcgill.ca/music/events

Nous vous remercions de votre présence à ce concert. Si vous voulez recevoir notre calendrier hebdomadaire par courriel, veuillez nous envoyer votre adresse courriel à



On behalf of all who have performed, thank you for attending this concert. To receive a weekly e-listing of similar performances, please send your email to

publicity.music@mcgill.ca

Dons / Donations : 514-398-4054 ou <http://www.mcgill.ca/music/alumni/support>